

Des voyages aux lichens l'espéranto mène à tout

La Nouvelle République du 28/11/2011

Du houblon aux géraniums, du latin au berrichon, l'association Espéranto Indre a organisé une balade naturaliste, hier, sur les prairies du quartier de Bitray.



De l'espéranto au français, du latin au berrichon, les expressions diffèrent ; mais la réalité qu'elles recouvrent est la même. Le gratte-cul se fait ainsi églantier, gargailou, cynorhodon ou poil à gratter. - (dr)

Le long du ruisseau des Tabacs, en partie recouvert d'une promenade de béton, puis dans les prairies bordant l'Indre, à Bitray, un petit groupe avance penché, pas à pas, le regard baissé vers feuilles et fleurs. Le groupe espérait voir des fruits ; il a trouvé de petits géraniums sauvages, des lierres dont sont friandes les abeilles et des lianes de houblon. Une balade automnale qui fait écho à celle organisée au printemps. « *On voulait refaire le même parcours pour voir l'évolution entre les saisons* », explique Maryvonne Houvriez, présidente de l'association Espéranto Indre, à laquelle appartiennent tous les membres de cette expédition matinale sur la rosée.

Comment des férus d'espéranto en viennent-ils à organiser des balades naturalistes ? Parce que certains de ses membres sont aussi des passionnés de botanique, à l'image de Marie-Hélène Froger, d'Indre Nature. « *Une autre personne et venue à l'espéranto parce qu'elle était passionnée de mousses et de lichens et que l'un des meilleurs livres sur le sujet, écrit par l'un des plus grands spécialistes mondiaux, est rédigé en espéranto ; la version française est nettement moins complète. Certains viennent pour voyager, certains viennent pour les lichens, chacun son truc !* »

Parce que l'observation de la nature peut se faire en espéranto, aussi. « *La langue, il faut bien l'utiliser à quelque chose ; pourquoi pas aux plantes !* » De l'espéranto au français, du latin au berrichon, les expressions diffèrent ; mais la réalité qu'elles recouvrent est la même. Le gratte-cul se fait églantier, gargailou, cynorhodon ou poil à gratter. Quelle que soit la langue, la passion reste la même.

Thierry Roulliaud